

la liberté

DÉFINITION

Liberté : capacité d'agir selon sa propre volonté, en l'absence de contraintes externes ou de déterminations internes oppressives.

Mots-clés : indépendance- autonomie - souveraineté- libération - connaissance - limites- prisonnier - collectif/individuel - Liberté, égalité, fraternité (devise) - Droits de l'homme et du citoyen "les hommes naissent libres et égaux en droits" + liberté de : expression, religion, pensée, ...

Si le sujet dit "peut-on" tu peux penser :

- capacité
- possibilité
- liberté

Peut-on = est-il possible ? a-t-on la capacité ? est-on libre de ?

JOHN STUART MILL

Liberté comme absence de contraintes (liberté négative)

- Idée : être libre, c'est agir tant qu'on ne nuit pas aux autres.
- Pensée : dans **De la liberté**, Mill défend que chacun doit pouvoir faire ses choix tant que cela ne porte pas atteinte à autrui.
- En pratique : s'exprimer, débattre, vivre ses idées librement tant qu'on respecte les droits des autres.

EMMANUEL KANT

Liberté comme autonomie morale

(liberté positive)

- Idée : la vraie liberté, c'est agir selon sa propre raison.

Pensée : dans la Critique de la raison pratique, Kant affirme que la liberté consiste à se choisir une loi universelle, indépendante de nos pulsions.

- En pratique : choisir un comportement moral, même contre ses désirs immédiats, parce que c'est rationnel et juste.

SARTRE

"L'enfer c'est les autres" la liberté individuelle s'arrête là où commence celle de l'autre.

KARL MARX

Liberté comme émancipation collective :

- Idée : la liberté réelle naît quand on brise les systèmes d'oppression (économiques, sociaux).
- Pensée : pour Marx, la liberté individuelle est limitée tant que la société repose sur l'exploitation et le travail aliéné.
- En pratique : agir collectivement (réformes, révolutions) pour que chacun puisse véritablement disposer de soi, de son travail, de son temps.

la justice

DÉFINITION

Justice : principe moral (ce qui se fait ou pas) ou politique (les lois) qui vise à établir l'égalité de traitement, le respect des droits et la reconnaissance des mérites de chacun. C'est aussi la règle qui gouverne l'attribution des biens et des devoirs dans une société.

Mots-clés : Lois- droit- devoirs- règles- jugement- défense - légal-légitime- bien/mal - ce qui est juste = ce qui est bon ou ce qui est vrai

JOHN RAWLS

1. Justice comme équité et impartialité

- **Idée** : la justice exige que les règles soient choisies sans privilégier personne.
- **Pensée** : dans Une théorie de la justice, Rawls propose le « voile d'ignorance » : derrière ce voile, on ignore sa place dans la société, ce qui assure l'impartialité des règles.
- **En pratique** : une redistribution redistribuant les ressources au plus défavorisés pour garantir l'égalité réelle.

ARISTOTE

La justice dans la cité

- **Idée** : la justice est hétéronome (s'applique à tous).
- **Pensée** : le juge doit ajouter la dimension individuelle à la généralité de la loi pour être équitable. Une loi pour tous + amendements pour les cas particuliers = jurisprudence .
- **En pratique** : juger par rapport à une loi pour tous mais en prenant en compte les cas particuliers. Voler pour être riche / voler parce qu'on a faim.

LE JUSNATURALISME

La désobéissance civile

Idée : collective et non violente, envers une loi injuste, elle peut être légitime, même si elle reste illégale.

Comme l'affirme Henry David Thoreau, dans *Civil Disobedience* (1849), la conscience morale peut justifier de désobéir à la loi, à condition que ce soit de manière publique, consciente, non violente et avec acceptation des sanctions.
Exemple : En 1846, Thoreau a refusé de payer ses impôts, en signe de protestation contre l'esclavage et la guerre américano-mexicaine, acceptant d'être emprisonné pour montrer son sacrifice moral

la conscience

DÉFINITION

Conscience : La conscience représente l'état permanent et direct de perception de soi par soi-même. Capacité qu'a l'être humain à faire une introspection, à se considérer lui-même.

Conscience morale :

- Équité
- Impartialité
- Légalité
- Réparation
- Mérite
- Reconnaissance
- connaissance
- conscience / inconscience

DESCARTES

La conscience est fondamentalement conscience de soi, mais pas forcément connaissance complète de soi. **Idee :** La conscience, c'est avant tout la certitude irréfutable d'exister, accessible via la pensée — cogito ergo sum ("je pense donc je suis").

Principe : Descartes pratique le doute méthodique : il remet en question tout ce qu'il perçoit (sens, monde extérieur), jusqu'à ne plus douter que du fait même qu'il doute. Or, le doute implique une pensée, et la pensée suppose un penseur. Ainsi, il découvre une vérité claire et distincte : tant que je pense, j'existe
exemple : Imagine que tu doutes d'être en train de rêver ou de réellement exister : même dans le doute, tu constates que tu doutes — donc que tu penses. Et si tu penses, tu existes. Tu peux donc remettre en cause tout, sauf ce que tu fais en ce moment : penser, exister. Ce point de départ devient la certitude la plus solide, sur laquelle bâtir toute connaissance .

JEAN PAUL SARTRE

conscience comme activité créatrice totale

- **Idee :** la conscience n'est pas un contenant, mais une activité continue, condition de la liberté humaine
- **Principe :** c'est un acte intentionnel, un sujet qui choisit, se dépasse et se définit.
- **Exemple :** choisir de changer de métier, non par désir inconscient, mais par une décision consciente et volontaire.
-

KANT

conscience comme tribunal intérieur (morale)

- **Idee :** la conscience est la voix de la raison, juge intérieur des actions morales.
- **Principe :** c'est une instance réflexive, législatrice et exécutive, qui évalue si nos actes respectent la loi morale universelle
- **Exemple :** éprouver un sentiment de culpabilité parce qu'on a agi contre son devoir rationnel.

le bonheur

DÉFINITION

- Le bonheur est un état stable et durable de satisfaction complète, caractérisé par un bien-être profond, durable, et non simplement un plaisir passager

Mots-clés :

Ataraxie (tranquillité de l'âme)

bonheur (joie)/ plaisir (satisfaction des désirs)

bonheur = accomplissement de soi = Bergson
"création de soi par soi"

bonheur subjectif

bonheur = idéal – philo pessimiste = renoncer au
bonheur est la seule façon de ne pas être
malheureux

hédonisme : recherche du plaisir (Platon s'y oppose)

ARISTOTE

bonheur comme réalisation de la vertu

- Idée : le bonheur est le bien suprême, réalisé par l'activité conforme à la vertu.
- Principe : selon lui dans l'Éthique à Nicomaque, le but de la vie est d'accomplir sa fonction propre d'homme : vivre selon la raison, en vertu.
- Exemple : pratiquer courage, tempérance, justice dans la durée permet d'atteindre une vie pleine, équilibrée

EPICURE

bonheur comme plaisir modéré (ataraxie)

- Idée : le bonheur est l'absence de trouble (ataraxie) et la satisfaction des besoins naturels avec modération.
- Principe : l'épicurisme valorise l'hédonisme raisonné, où le plaisir suprême est un état de calme intérieur, obtenu par la prudence et le choix réfléchi des plaisirs .
- Exemple : privilégier une vie simple, sans stress ni excès, où santé, amitié et réflexion suffisent à apaiser l'âme.

KANT

bonheur comme idéal de l'imagination

- Idée : le bonheur est un idéal indéterminé et personnel, non un critère moral universel.
- Principe : selon Kant, le bonheur relève de la raison pratique mais ne peut fonder la morale — l'action morale obéit à des impératifs, pas au désir d'être heureux
- Exemple : tu veux un travail confortable pour être heureux, mais tu choisis d'œuvrer moralement même si cela ne t'apporte pas le bonheur attendu — car tu obéis à l'impératif moral, pas à ton inclination personnelle. Pour lui le bonheur est "un idéal de l'imagination" car il est subjectif

la vérité

DÉFINITION

La vérité est l'adéquation entre ce qu'on affirme (le discours) et ce qui est (la réalité) : dire de ce qui est qu'il est, et de ce qui n'est pas qu'il n'est pas

Mots-clés :

certitude, mensonge

subjectif/objectif

doute preuves

croyance, cohérence, logique

"arrogance dogmatique" (Russell) = pensée qui ne doute pas et qui ne produit donc pas de nouvelles connaissances = esprit borné

Vérité relative/absolue

ARISTOTE

Vérité comme correspondance

- Idée : dire de ce qui est qu'il est et de ce qui n'est pas qu'il n'est pas.
- Principe : le jugement est vrai s'il reflète exactement la réalité
- Exemple : dire « le ciel est bleu » est vrai seulement si, effectivement, le ciel est bleu.

NIETZSCHE

La vérité comme construction, non absolue

- Idée : il n'y a pas de vérité objective, seulement des interprétations issues de perspectives et besoins humains.
- Principe : la vérité est une illusion utile, un ensemble de métaphores oubliées.
- Exemple : la biologie utilise des concepts (comme l'espèce Homo sapiens) qui sont des conventions, non des réalités éternelles : utiles pour penser, mais pas absolument vraies.

KANT

Vérité comme accord avec l'objet

- Idée : la vérité est l'accord entre notre connaissance et son objet.
- Principe : « La vérité consiste en l'accord de la pensée avec son objet » ; la pensée doit correspondre à la réalité, mais on ne peut jamais le vérifier sans circularité
- Exemple : affirmer que « $2+2=4$ » est vrai parce que notre concept mathématique correspond au système que nous avons construit; cette vérité est certaine mais interne à notre raisonnement.

le temps

DÉFINITION

Le temps est la dimension dans laquelle s'enchaînent les événements et disparaît dans l'expérience vécue: un flux continu, à la fois mesurable (scientifiquement) et ressenti subjectivement, intime à la conscience

1

Mots-clés:

objectif/subjectif

relativité du temps (Einstein)

durée

instant

passé (souvenirs) – présent– futur (projection)

écoulement

éternité, immortalité / finitude

existence, identité

PLATON

le temps = donnée objective

- **Idée** : Le temps est une image mouvante de l'éternité : il naît avec la création du ciel, conçu pour imiter l'éternité immuable
- **Principe** : Selon Platon, le Demiurge crée d'abord le cosmos à partir d'un modèle éternel: les Formes. Le temps, instauré en même temps que le ciel, est produit par le mouvement régulier des astres — soleil, lune, planètes — en tant que mesure cyclique de l'éternité, afin que le monde sensible reflète le modèle immobile
- **Exemple**: Imagine un sablier : l'éternité serait la forme parfaite de l'écoulement, immuable. Le temps, lui, est ce que l'on mesure par les grains qui s'écoulent, régulés par une structure. Chez Platon, les astres jouent ce rôle : leurs mouvements ordonnés permettent de donner forme à l'écoulement du temps, comme l'éternel devient visible dans le monde changeant.

ARISTOTE

Temps comme mesure du mouvement

- **Idée** : le temps n'existe que si le mouvement existe ; c'est une mesure de ce qui change.
- **Principe** : dans la Physique, il le définit comme « le nombre du mouvement selon l'avant et l'après »
- **Exemple** : une horloge mesure les oscillations d'un balancier – le temps est ce calcul de changement.

BERGSON

Bergson – la durée comme vécu

- **Idée** : il distingue le temps objectif (chronos) du temps vécu (durée), sujet à notre conscience.
- **Principe** : pour lui, le temps ressenti est une qualité mouvante, impossible à capturer par des instants mathématiques
- **Exemple** : en amoureux, une heure peut sembler durer une seconde, tandis qu'un moment d'ennui s'éternise.

l'Etat

DÉFINITION

État : institution politique souveraine, détentrice du monopole de la violence légitime, chargée d'organiser la société, de garantir la sécurité, la justice et la liberté sur un territoire donné.

Mots-clés:

- Souveraineté. Démocratie dictature
- Légitimité. Organisation
- Contrat social.
- Séparation des pouvoirs
- Loi
- Protection
- public(que) (politiques publiques)/ privé
- intérêt collectif/privé

ARISTOTE

L'homme est un animal politique

- Idée : les hommes instaurent naturellement une hiérarchie qui peut évoluer et s'améliorer grâce à la démocratie

MARX

Hommes égaux en droits mais pas dans les faits
Prolétaires (travailleurs)/bourgeois (dirigeants)

Exploités / dominants

Communisme / capitalisme

Le marxisme prône une plus grande égalité entre les hommes

ANARCHISME

Idée et courant politique que les hommes peuvent se gérer sans État par l'autodiscipline
exemple : des tribus vivent et fonctionnent sans État.

HOBBS

Idée : face à la violence de l'état de nature, seule une autorité absolue peut garantir la paix.

Principe : le citoyen cède sa liberté naturelle au souverain (Leviathan) pour obtenir sécurité et ordre.

Exemple : sans État, les conflits seraient permanents ; avec un pouvoir central fort, chacun peut vivre plus librement sous la protection commune.

Sans État ce serait l'anarchie (le bazar) car "l'homme est un loup pour l'homme"

ROUSSEAU

Idée : la légitimité de l'État repose sur la volonté générale, expression de la liberté collective.

Principe : dans Du contrat social, chaque individu s'engage à obéir à la volonté générale qui sert l'intérêt commun, tout en restant libre .

Exemple : accepter une loi démocratiquement votée, même si individuellement on ne serait pas d'accord, en sachant qu'elle émane de la communauté.

le travail

DÉFINITION

Le travail désigne l'activité humaine consistant à transformer la nature pour satisfaire des besoins, à la fois technique, économique mais aussi éthique et formatrice.

Mots-clés:

- Transformation
- Formation
- Aliénation/domination
- Lutte des classes
- Emploi
- Subjectivation
- Souveraineté
- Libération
- Gains, efforts
- valorisation

ARISTOTE

Idée : Le travail comprend deux formes distinctes

- Poiesis : production d'un objet extérieur, finalité extrinsèque.
- Praxis : action morale ou politique, dite pour elle-même, finalité intrinsèque.

Principe

- Poiesis : c'est "faire" produire une statue, un meuble, l'objet produit est extérieur à l'action ; le but est la production
- Praxis : c'est "agir" agir éthiquement dans la cité ou dans la vie ; la fin est dans l'action elle-même (agir vertueusement), sans autre résultat .

Exemples

- Poiesis : un potier fabrique un vase. Le but est le vase produit= utilité.
- Praxis : un citoyen débattant en assemblée ou aidant un voisin sans attendre de retour. L'acte est fini en lui-même, avec examen de sa vertu et de son impact moral — c'est l'eupraxie, le bien.

HEGEL

le travail comme formation de soi

Idée : Le travail, même subi, est une aliénation positive qui forme l'esprit et construit la liberté.

Principe : Dans Phénoménologie de l'Esprit, Hegel montre que par le travail, l'esclave transforme la nature et s'affirme comme sujet, alors que le maître, sans travail, reste dépendant.

Exemple : L'esclave, en façonnant un objet, comprend sa capacité à agir sur le monde : le travail devient un processus de subjectivation.

MARX

le travail comme aliénation dans le capitalisme

Idée : Sous le capitalisme, le travail est aliénant : il dépossède l'ouvrier de sa créativité, de son produit et de sa nature humaine.

Principe : Marx démontre dans les Manuscrits de 1844 que l'ouvrier est étranger à son produit — il ne crée plus pour lui-même, mais pour l'employeur, perdant ainsi lien interne à son activité.

Exemple : Le travail à la chaîne morcelle les gestes, supprime l'autonomie créative : l'ouvrier vit dans la mortification du corps et de l'esprit, et la vie commence seulement après le travail.

le devoir

DÉFINITION

Le devoir est une obligation morale qui incombe à un sujet libre; ce n'est pas un simple ordre extérieur, mais ce qu'il faut faire par respect, raison ou conscience

Mots-clés :

- Obligation
- Autonomie
- endettement (Nietzsche = on doit une dette)
- émancipation

Si le sujet dit "doit-on" tu peux penser

- "il faut" (obligation)
- devoir moral (c'est bien)

NIETZSCHE

Idée : le devoir naît de rapports de force, ni universel ni moral au sens traditionnel. Il naît avec l'idée d'endettement : on a une dette envers quelqu'un.

Principe : pour lui, dire « tu dois » c'est imposer une volonté étrangère, souvent issue de la morale judéo-chrétienne ou de la culture.

Exemple : l'idée qu'on « doit être humble » est une façon déguisée pour les dominés de contrôler les forts — le devoir est un instrument de soumission.

KANT

Idée : le devoir moral est un impératif catégorique : on doit agir uniquement par respect pour la loi morale universelle.

Principe : la volonté autonome, capable de se donner à elle-même sa propre loi, fonde le devoir.

Exemple : dire la vérité sans espoir de gain — on mentirait seulement si on voulait que le mensonge devienne une loi universelle, ce qui est contradictoire.

La conscience morale = "petite voix" dans la tête) — morale intérieure qui existe en chaque humain — qui lui dicte ce qu'il faut faire en fonction du bien et du mal

MILL

seule règle = ne pas nuire (déranger/faire du mal) à autrui

Idée : l'homme est libre et les devoirs = les lois qui organisent la société car il se met des limites seul

Principe : l'homme a le devoir de ne pas faire de mal à l'autre et est responsable de ses conséquences de ses actions mais pas de ses intentions

Exemple : donner de l'argent à une œuvre caritative est un devoir si ça diminue la souffrance générale.

BERGSON

On obéit par devoir sans se poser de question et c'est seulement quand on désobéit qu'on sent "l'obligation sociale". Derrière le devoir (individuel) existe donc une forme plus forte et puissante qui pèse dans nos choix : la société.

la raison

DÉFINITION

La raison est la faculté humaine de penser de manière cohérente et logique, de distinguer le vrai du faux, de formuler des jugements, et d'agir conformément à des principes rationnels

Mots clés :

- Rationalité/irrationalité
- Jugement
- Transparence
- Autonomie
- Certitude
- Universalité
- Vérité
- réflexion, pensée, subjective/objective, individuelle ou collective
- raisonnable

PLATON

Raison comme accès au monde intelligible

Idée : la raison permet d'accéder aux idées éternelles, plus réelles que le monde sensible.

Principe : par le dialogue et la dialectique (allégorie de la caverne), la raison guide l'âme vers le vrai et l'immuable.

Exemple : comprendre un concept via l'analyse rationnelle, plutôt que par l'opinion ou les apparences.

DESCARTES

raison comme fondement de la connaissance

Idée : la raison est une faculté claire et distincte, base de toutes les certitudes.

Principe : par le doute méthodique, Descartes rejette tout sauf ce qui est absolument certain: «je pense, donc je suis». La raison, transparente, construit un édifice de certitudes.

Exemple : même si tout est faux, le fait que je doute prouve ma pensée et donc mon existence — raisonnement purement rationnel.

KANT

raison pratique et autonomie morale

Idées : la raison définit la moralité par l'impératif catégorique, pas selon les conséquences.

Principes : agir moralement, c'est suivre une maxime qu'on peut universaliser — la raison est la source d'une volonté autonome et d'une action respectueuse de la loi morale. La raison permet l'entendement (on est d'accord) car elle permet d'intégrer des concepts comme des vérités.

Exemple : tu refuses de mentir même pour un bon motif, car si tout le monde mentait, la parole perdrait sa fiabilité — raisonnement individuel pour le bien collectif. – un chêne et un saule = un arbre de manière universelle (entendement)

En revanche, en essayant de comprendre des concepts comme Dieu, l'âme ou le monde on se retrouve face à l'impuissance de la raison. Car on n'a pas de vérité. (oppose vérité et croyance)

la religion

DÉFINITION

La religion désigne un ensemble de croyances, pratiques et institutions centrées sur le sacré ou le divin, visant à structurer le sens de la vie et à orienter les actions humaines.

- Mots clés :
- Sacré (religieux)/profane
- Foi, croyance, transcendance
- Rite, culte, dogmes, institutions
- Aliénation
- culte, dogmes
- Dieu
- Laïcité, athée
- Extrémisme

ARISTOTE

Idée : la religion, en tant que pratique civique, est utile pour préparer les esprits au vrai, notamment à la philosophie.

Principe : dans la métaphysique et la politique, il considère les cultes traditionnels comme émotionnellement structurants, créant une disposition intérieure propice à la recherche de la sagesse et à l'ordre social ;

Exemple : les rites publics (offrandes, prières collectives) renforcent la cohésion de la cité et préparent les citoyens à appréhender des vérités plus élevées.

SPINOZA

La religion est l'"asile de l'ignorance"

Idée : la religion doit évoluer vers une religion civile, rationnelle et universelle, fondée sur la compréhension de la nature en tant que Dieu.

Principe : dans son *Traité théologico-politique*, il critique les cultes dogmatiques divisant la société.

Il propose que la religion vise l'éthique collective, en appui à la paix publique .

Exemple : un État laïc, soutenu par une foi commune dans la morale, capable de réguler la diversité religieuse tout en préservant la liberté de pensée.

Il pense aussi que la foi vient par manque de compréhension du monde car l'homme a besoin de sens. (oppose foi et raison)

KIRKEGAARD

Idée : la religion est une relation personnelle subjective à Dieu, fondée sur la foi, pas sur les rites ou doctrines sociales.

Principe : il oppose la foi authentique, vive, à la religion institutionnelle et "objectivée". La foi est un engagement intime qui peut transformer entièrement l'individu .

Exemple : l'histoire d'Abraham prêt à sacrifier Isaac : acte de foi paradoxal qui dépasse les normes, guidé par une relation personnelle à l'absolu.

la nature

DÉFINITION

La nature est la part du réel qui « est par elle-même », c'est-à-dire, qui naît, est et subsiste sans intervention d'une volonté ou d'une activité humaine.

- Mots clés :
- Physis (nature)
- Immanence
- Finalité
- Natura sive Deus
- Nécessité
- Mécanisme
- opposée à culture, à l'artificiel, à l'art qui sont des créations de l'homme)

PLATON

Idée : suppose l'existence d'un "demiurge" Dieu a créé le monde, Dieu artisan. Vision finaliste de la nature

ATOMISTES

Dès l'Antiquité on théorise l'existence de particules imperceptibles. Les atomes dont les mouvements produisent les phénomènes naturels.

SPINOZA

L'homme fait partie de la nature. Son action est nécessairement déterminée par les lois de la nature. Il doit y faire attention.

BERGSON

Idée : Nature/Technique

La nature est menacée par les progrès techniques

Principe : Il souhaite une réflexion éthique: car si la technique = progrès, il faut y mettre un cadre et des règles pour ne pas aller contre la nature.

JONAS

Idée : principe de responsabilité de l'homme à l'égard des générations futures = écologie.

La technique au détriment la nature.

La technique qui détruit.

idée de décroissance.

- idée pessimiste du futur = la collapsologie : certains croient que l'homme va détruire la nature et se détruire lui-même.

LA NATURE HUMAINE

Pas de consensus sur ce que c'est.

La nature de l'homme = l'essence de l'homme

SARTRE

idée : existentialisme est un humanisme. l'homme est responsable de ce qu'il fait et de ce qu'il est . Il fait ses choix et en est responsable. De ses actes et de leurs conséquences .

DURKHEIM

l'homme est plutôt le produit de la culture et le fruit de son éducation. Le fait social (la sociologie) = manière d'agir, de penser, de vivre connaît le processus d'acculturation.

- éducation, inculcation, imprégnation.